

RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

2026

 **North Atlantic**
Énergies



www.NorthAtlantic.fr

SOMMAIRE

A	RAPPORT D'ACTIVITÉ DU SEMESTRE	3
1	Environnement de l'industrie du raffinage-distribution	3
2	Activités du groupe North Atlantic Énergies	4
3	Événements significatifs du premier semestre	5
4	Perspectives, risques et incertitudes pour le second semestre	6
5	Priorités stratégiques	6
6	Investissements	7
7	Procédures et litiges en cours	7
B	RESULTATS FINANCIERS	8
1	Résultat net	8
2	Résultat global consolidé	9
3	Principaux postes du résultat opérationnel	9
4	Ratio endettement financier net sur capitaux propres	11
C	COMPTES CONSOLIDÉS DU GROUPE NORTH ATLANTIC ÉNERGIES	12
D	DÉCLARATION DES DIRIGEANTS	32
E	RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIÈRE SEMESTRIELLE	33

Le présent rapport financier semestriel a été déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) le 29 septembre 2026 conformément au III de l'article 451-1-2 du Code monétaire et financier et à l'article 222-4 du règlement général de l'AMF.

A RAPPORT D'ACTIVITÉ DU SEMESTRE

1 Environnement de l'industrie du raffinage-distribution

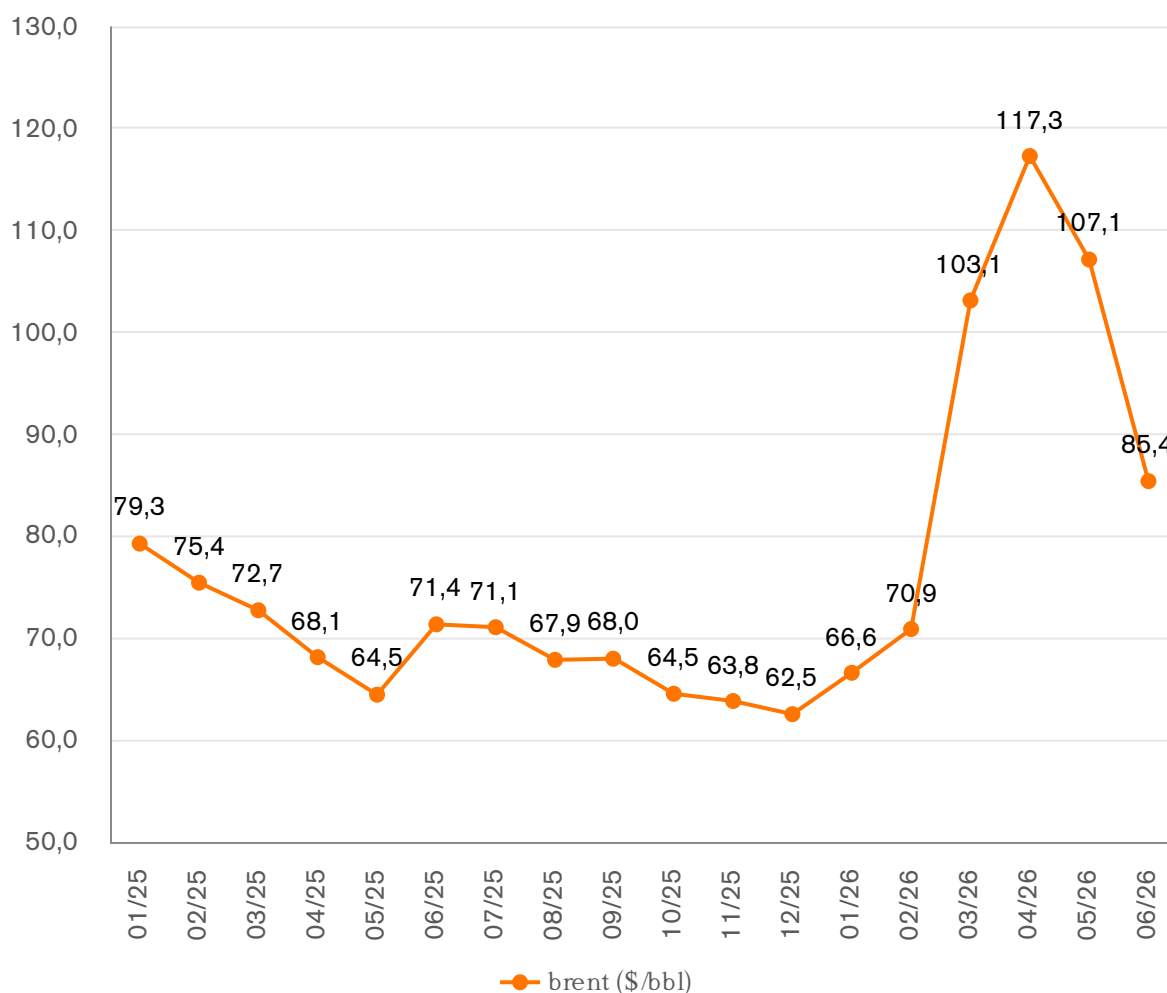
• Forte volatilité des cours du prix du pétrole brut

Entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 2026, les cours du Brent ont évolué dans un contexte de hausse marquée. En début d'année, le Brent s'inscrivait autour de 67 \$ / baril, soutenu par des tensions géopolitiques persistantes, notamment le conflit russo-ukrainien et le durcissement des sanctions américaines contre le Venezuela. Jusqu'en février, les prix ont augmenté, sous l'effet d'anticipations de perturbations de l'offre et d'un rebond modéré de la demande mondiale. Le 28 février, l'ouverture d'un conflit entre les États-Unis, Israël et l'Iran a d'une part conduit à la fermeture du détroit d'Ormuz par lequel transite environ 20% du commerce de pétrole brut mondial, venant massivement contraindre l'offre, et d'autre part entraîné des dégâts significatifs dans des infrastructures de raffinage ou logistiques dont les répercussions pourraient perdurer. Ce conflit a vu le cours du pétrole s'établir au dessus de 100 \$ / baril. Toutefois, la signature d'un protocole d'accord entre les États-Unis et l'Iran le 17 juin, prévoyant un cessez-le-feu immédiat et une période de 60 jours de négociation en vue d'un règlement définitif du conflit a provoqué un repli rapide des cours. Les niveaux de début d'année n'ont toutefois pas été retrouvés, principalement à cause des incertitudes provoquées par les violations mutuelles du protocole d'accord et les risques de reprise du conflit qui en découlent.

Sur le premier semestre 2026, le prix moyen du baril de Brent s'est élevé à 91,7 \$ en hausse de 28 % par rapport au premier semestre 2025 (71,9 \$).

La parité euro-dollar s'est établie à 1,17 \$ / € contre 1,09 \$ / € au cours du premier semestre 2025 selon la Banque Centrale Européenne.

cours du baril de Brent (Source : Reuters / DGE C)
moyenne mensuelle



RAPPORT D'ACTIVITÉ DU SEMESTRE

• Marges de raffinage

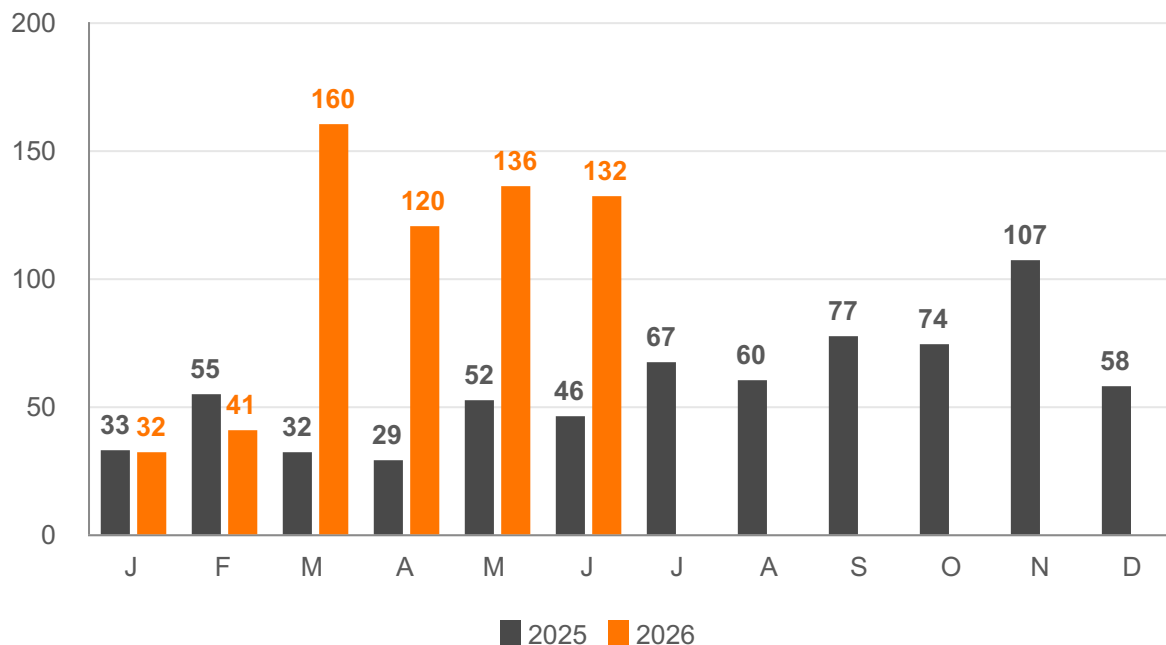
La marge brute indicative de raffinage sur Brent¹ publiée par la Direction Générale de l'Énergie et du Climat (DGEC) du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires s'est élevée à 104 €/tonne en moyenne au premier semestre 2026 contre une moyenne de 41 €/tonne au premier semestre 2025.

La marge moyenne de l'année 2025 était de 57 €/tonne.

Les marges observées au cours du premier semestre 2026 ont été fortement influencées par les tensions sur l'offre résultant du conflit au Moyen-Orient entre les États-Unis, Israël et l'Iran ayant entraîné la fermeture du détroit d'Ormuz et par les opérations de destruction des infrastructures pétrolières Russes engagées par l'Ukraine.

Évolution des marges de raffinage années 2025 et 2026 en €/T

Marges brutes de raffinage en euro/tonne publiées par la DGEC



• Recul de la demande sur le marché français des produits pétroliers

Au premier semestre 2026, le marché pétrolier français a été marqué par un net ralentissement de la demande malgré une activité économique globalement résiliente. Les livraisons totales de produits pétroliers ont reculé de 5,2 % à 30,2 millions de tonnes, principalement sous l'effet de la baisse du gazole routier (-7,3 %), du gazole non routier (-6,5 %) et surtout du fioul domestique (-39,3 %), pénalisé par un hiver doux puis par des températures exceptionnellement élevées. À l'inverse, les supercarburants ont fait preuve d'une certaine résistance avec une légère progression de 0,6 %, portée par le SP95-E10 et le superéthanol E85.

2 Activités du groupe North Atlantic Énergies

• Quantités de pétrole brut traité en raffineries

millions de tonnes	1er trimestre	2e trimestre	Total 1er semestre	3e trimestre	4e trimestre	Total année
Année 2025	2,2	1,5	3,7	2,7	2,8	9,2
ANNÉE 2026	2,3	2,4	4,8			

¹ L'indicateur de marge de raffinage de la DGEC est un indicateur de marge de raffinage sur coûts énergétiques dont les rendements sur Brent sont représentatifs d'une raffinerie auto-suffisante opérée pour maximiser la production de distillats moyens (<https://www.ecologie.gouv.fr/prix-des-produits-petroliers>). Cet indicateur a vocation à illustrer la tendance de l'environnement économique du raffinage de carburants et combustibles.

Cet indicateur de marge théorique diffère de la marge brute réalisée par le groupe North Atlantic Energies compte tenu de la configuration comme des conditions d'opération et de production propres à sa raffinerie, dans un environnement où les prix du pétrole brut et des produits finis peuvent varier très rapidement.

Au premier semestre 2026, le groupe a traité 4,8 millions de tonnes (Mt) de pétrole brut, soit une hausse de 28 % par rapport à la même période de 2025. Cette progression reflète la bonne performance opérationnelle du site. Elle tient compte du grand arrêt de maintenance programmé d'une partie de la raffinerie, avec des arrêts d'unités à compter du 3 mars et un redémarrage progressif à partir du 11 avril 2026. À titre de comparaison, un arrêt planifié avait également eu lieu au premier semestre 2025, concernant d'autres unités, arrêtées dès le 1^{er} mars puis remises en service progressivement à partir du 12 mai.

• **Chiffre d'affaires et volumes vendus**

	1er semestre 2026		1er semestre 2025		Année 2025	
	milliers m ³	millions euros	milliers m ³	millions euros	milliers m ³	millions euros
Carburants Aviation	698	580	586	336	1 197	667
Supercarburants Automobile	1 844	1 151	1 800	972	3 773	1 984
Gazole et Fioul domestique	2 512	2 447	3 374	2 312	6 963	4 626
Fiouls Lourds	1	1	4	1	9	4
Gaz de Pétrole Liquéfié	391	142	203	51	326	75
Produits semi-finis	1 177	556	1 096	465	2 622	988
Ventes de carburants et combustibles	6 623	4 877	7 063	4 137	14 890	8 344
Ventes Lubrifiants et Spécialités	551	398	533	511	1 169	992
Total ventes de produits raffinés hors taxes	7 174	5 275	7 596	4 648	16 059	9 336
Ventes de pétrole brut	28	10	857	350	1 151	448
Total ventes de produits pétroliers hors taxes	7 202	5 285	8 453	4 998	17 210	9 784
Ventes de services		76		104		212
Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques		523		742		1 372
Chiffre d'affaires (hors TVA)		5 884		5 844		11 368
dont volumes ventes en France de produits raffinés	4 631		5 895		12 098	

Pour les 6 premiers mois de l'année 2026, les volumes des produits raffinés vendus par le groupe North Atlantic Energies s'élèvent à 7,2 millions de m³ soit une variation de -6 % par rapport au premier semestre 2025. La baisse des volumes vendus concomitante à la hausse des quantités de brut traités s'accompagne d'une baisse des imports de produits finis par rapport au 1^{er} semestre 2025.

Les volumes vendus de produits raffinés en France, tous canaux de ventes confondus, sont en baisse de 21 %. Ce recul des ventes sur le marché français s'explique par :

- une baisse des volumes sous contrat dans le sud de la France
- l'érosion des parts de marché dans une situation concurrentielle accrue
- le recul de la demande sur le marché français mentionné précédemment.

À fin juin 2026, le chiffre d'affaires (hors TVA) s'élève à 5,9 milliards d'euros, soit une variation de +1 % par rapport au premier semestre 2025, reflétant la hausse des prix sur le semestre dans un contexte de repli des volumes.

• **Transactions avec les parties liées**

Le groupe North Atlantic Energies effectue de façon régulière des opérations avec d'autres sociétés du groupe North Atlantic dans le cadre normal de ses activités. La majorité de ces transactions se rapportent à des opérations courantes conclues à des conditions normales : achat ou vente de produits pétroliers et d'utilités, ainsi que prestations de services partagés, avances ou emprunts financiers conclus à conditions de marché.

3 Événements significatifs du premier semestre

• **Contexte Géopolitique**

Le contexte géopolitique particulièrement instable, dont le point culminant a été l'ouverture d'un conflit ouvert au Moyen-Orient entre l'Iran, les États-Unis et Israël a favorisé la volatilité des marchés. Cette volatilité des marchés s'est traduite par une amélioration de l'environnement de marge mais également par une forte augmentation des frais

RAPPORT D'ACTIVITÉ DU SEMESTRE

financiers au titre du contrat de portage des inventaires et en particulier des coûts de couverture refacturés par l'établissement financier.

• Effets stocks et contrat de portage des inventaires

Les variations de prix du pétrole brut et des produits pétroliers ont un impact sur le résultat opérationnel du groupe North Atlantic Energies résultant des variations de la valeur des stocks évalués selon la méthode FIFO (First In, First Out). Toutefois depuis la mise en place le 1er octobre 2025 du contrat de portage des inventaires l'exposition aux variations des cours est limitée par des opérations de couverture de l'établissement bancaire dont les résultats sont refacturés au groupe.

Le groupe calcule des effets stocks comprenant d'une part l'effet prix sur stock, qui donne l'impact de la variation des cours du pétrole brut et des produits pétroliers sur la valeur de ses stocks, et d'autre part une dotation/reprise de provision pour dépréciation comptable des inventaires.

Pour le premier semestre 2026, les effets stocks sont positifs pour un montant de 148 millions d'euros contre des effets stocks négatifs de 123 millions d'euros au premier semestre 2025. Ces effets stocks positifs sont à mettre en regard de la réévaluation à la juste valeur de la dette correspondant à l'obligation de rachat des inventaires qui représente, au premier semestre 2026, une charge de 181 millions d'euros, figurant dans les autres charges financières.

Sur le premier semestre 2026, en réaction à l'envolée des cours, les coûts de portage des inventaires ont fortement augmenté et s'établissent à 119 millions d'euros. Ces coûts, inclus dans les coûts de l'endettement financier net, comprennent les charges de financement de l'inventaire et les coûts de couverture facturés par l'établissement bancaire.

• Grand arrêt pour maintenance programmée de la raffinerie de Gravenchon

À partir du 3 mars 2026, North Atlantic Raffinage a procédé à la mise à l'arrêt en séquence de certaines unités de la raffinerie de Port-Jérôme-sur-Seine dans le cadre d'un grand arrêt planifié. Les unités concernées ont été progressivement remises en service à partir du 11 avril.

Ces opérations planifiées ont permis d'effectuer des travaux d'inspection et de maintenance sur des équipements habituellement en service continu. Durant cet arrêt, environ 450 000 heures de travail ont été réalisées avec la mobilisation de 1 200 personnes par jour au pic d'activité sur le site. Il a également permis de déployer plusieurs projets structurants visant à renforcer l'efficacité énergétique et la compétitivité du site, notamment par l'amélioration de l'intégration thermique de certaines unités et la mise en œuvre de dispositifs de récupération de chaleur fatale, permettant une réduction estimée à 10 000 tonnes de CO₂ par an, calculée selon une méthodologie conforme aux standards internationaux de comptabilité carbone.

• Dépréciation

En application de la norme IAS36, le groupe a procédé à une dépréciation d'actifs de 77 millions d'euros pour tenir compte principalement de l'impact sur ses besoins de financement de la révision à la hausse des hypothèses de prix du baril à long terme à 75 dollars, sachant que la base d'actifs à tester est en hausse de 36 millions d'euros. Cette dépréciation de 77 millions d'euros ne tient pas compte, conformément à la norme des impacts résultant de l'évolution de la situation internationale survenus postérieurement à la date de clôture.

4 Perspectives, risques et incertitudes pour le second semestre

Le contexte géopolitique particulièrement instable favorise la volatilité des marchés : les tensions dans les relations États-Unis / Europe, l'intensification des conflits au Moyen-Orient, les possibles évolutions du conflit Russo-Ukrainien continuent d'affecter les marchés pétroliers. Dans ce contexte de forte incertitude, les marges de raffinage rapportées par la DGEC ont atteint des valeurs historiques en juillet et en août. Après la clôture du 30 juin, les cours du pétrole brut sont également repartis à la hausse dans le sillage des tensions liées au conflit au Moyen-Orient. La volatilité accrue a provoqué depuis le mois de juillet une nouvelle augmentation des coûts de couverture facturés au groupe dans le cadre du contrat de portage des inventaires.

Le groupe North Atlantic Energies rappelle qu'il est structurellement exposé aux incertitudes concernant l'évolution du prix du pétrole brut et du taux de change du dollar, à la volatilité des prix des produits pétroliers et des marges de raffinage dans un marché ouvert à une concurrence mondiale.

5 Priorités stratégiques

Le groupe concentre son action sur quatre priorités stratégiques qui guident sa trajectoire de long terme.

Renforcer l'excellence opérationnelle

Pour conduire ses opérations de façon responsable et en toute sécurité, le groupe poursuivra ses actions d'amélioration, en ligne avec les plus hauts standards opérationnels, de façon à tirer le meilleur parti de son outil industriel. Cette recherche permanente de l'excellence opérationnelle repose en particulier sur la sécurité, l'amélioration de l'efficacité énergétique, la fiabilité et l'optimisation des taux d'utilisation.

Accroître durablement sa compétitivité

Pour maintenir et améliorer sa compétitivité, le groupe North Atlantic Energies est engagé dans une démarche permanente d'amélioration et d'optimisation du fonctionnement de son outil industriel en s'appuyant sur un modèle organisationnel performant. Cette démarche passe par une gestion des coûts rigoureuse et disciplinée, pour faire face à une forte concurrence internationale et par la poursuite d'investissements ciblés afin d'optimiser le fonctionnement de son outil industriel et d'adapter sa capacité de production pour répondre aux besoins du marché. Le groupe opère sur un marché ouvert aux importations de produits finis, fabriqués dans des environnements réglementaires souvent moins contraignants ou à des coûts de production plus faibles, ce qui lui impose d'être toujours plus performant.

Créer de la valeur en plaçant le client au centre de ses actions

Dans un marché français où plus de la moitié du gazole et du carburéacteur sont importés, produire localement constitue une opportunité. Le groupe North Atlantic Energies inscrit l'expérience client au cœur de son modèle de développement. Cette approche constitue un pilier essentiel de sa stratégie, fondée sur la conviction que la présence en France de l'ensemble des forces commerciales et de service client, en proximité avec son outil industriel local, permet au groupe de mieux comprendre et anticiper les besoins de ses clients et d'apporter des réponses rapides, fiables et adaptées. Cette proximité renforce l'agilité de l'organisation au service des clients.

Se positionner pour un avenir bas carbone

Bien qu'il ne se soit fixé aucun objectif chiffré en la matière, North Atlantic Energies, acteur exclusivement présent dans l'aval pétrolier, adapte sa stratégie à la transition énergétique tout en maintenant la compétitivité de ses activités. Sa stratégie climat repose sur quatre axes principaux :

- Réduction des émissions de ses opérations grâce à l'amélioration continue de l'efficacité énergétique, à la fiabilité opérationnelle et à l'utilisation de technologies avancées. La raffinerie est certifiée ISO 50001.
- Développement de solutions bas carbone telles que le recyclage d'huiles usagées, la biomasse ou le co-traitement, sous réserve de conditions économiques, fiscales et réglementaires favorables.
- Accompagnement des clients dans la réduction de leur empreinte carbone via le développement et la commercialisation de produits plus performants et moins émetteurs.
- Participation active aux débats sur le climat et les politiques énergétiques, notamment au travers de son implication au sein de l'UfipEM.

Le groupe a également mis en place une gouvernance pour le suivi des données de durabilité, avec plusieurs niveaux de contrôle et une supervision régulière du Conseil d'Administration. Enfin, il intègre la gestion des risques environnementaux et sociaux à sa stratégie et veille au respect des principales réglementations européennes afin de renforcer sa résilience face aux évolutions du marché et du cadre réglementaire.

La section 3.1.3 de l'État de Durabilité publié dans le Rapport Financier Annuel 2025 de North Atlantic Energies détaille la stratégie du groupe en la matière.

6 Investissements

En 2026, le groupe prévoit des investissements pour un montant estimé à environ 99 millions d'euros, incluant 45 millions d'euros en capitalisation de coûts des grands arrêts pour entretien.

En 2025, Il avait investi 132 millions d'euros incluant 86 millions d'euros en capitalisation de coûts des grands arrêts pour entretien.

7 Procédures et litiges en cours

Aucun litige ou procédure matériellement significatif n'a été engagé à l'encontre du groupe au cours du premier semestre 2026.

RÉSULTATS FINANCIERS

B RESULTATS FINANCIERS

1 Résultat net

Résultat net

(millions d'euros)	premier semestre 2026	premier semestre 2025	Année 2025
Résultat opérationnel	214	(158)	(209)
Produits et charges financiers	(267)	39	81
Impôts courants et différés	23	34	35
Résultat net des activités poursuivies	(30)	(85)	(93)
Résultat net des activités arrêtées ou actifs cédés	0	0	0
Résultat net part du groupe	(30)	(85)	(93)
<i>Pétrole brut traité en raffinerie (millions de tonnes)</i>	4,8	3,7	9,2
<i>Chiffre d'affaires (millions d'euros, incluant la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques)</i>	5 884	5 844	11 368
<i>Ventes de produits raffinés (milliers de m3)</i>	7 174	7 596	16 059
<i>Ventes en France de produits raffinés (milliers de m3)</i>	4 631	5 895	12 098
<i>EBITDA (A)</i>	313	(62)	72
<i>Effets stocks (*) (B)</i>	148	(123)	(107)
<i>Autres éléments d'ajustement (**) (C)</i>	(13)	(21)	0
<i>EBITDA ajusté (A)-(B)-(C)</i>	178	82	179

Le résultat opérationnel du premier semestre 2026 est un gain de 214 millions d'euros. Les effets stocks sont positifs pour 148 millions d'euros et s'expliquent par la hausse des cours du baril de pétrole brut et des produits pétroliers. Au premier semestre 2025, le résultat opérationnel était une perte de 158 millions d'euros et les effets stocks étaient négatifs de 123 millions d'euros.

Hors effets stocks et autres éléments d'ajustement, l'EBITDA ajusté ressort à 178 millions d'euros. Ce résultat reflète l'amélioration des marges de raffinage en fin de semestre et ce malgré l'arrêt pour maintenance planifié d'une partie des unités de la raffinerie de Gravenchon. Pour rappel, au premier semestre 2025, l'EBITDA ajusté était de 82 millions d'euros.

En application de la norme IAS36, le groupe a procédé à une dépréciation d'actifs de 77 millions d'euros, soit environ 22 % de la valeur nette totale des actifs industriels, pour tenir compte principalement de l'impact sur ses besoins de financement de la révision à la hausse des hypothèses de prix du baril à long terme à 75 dollars, sachant que la base d'actifs à tester est en hausse de 36 millions d'euros. Cette dépréciation de 77 millions d'euros ne tient pas compte, conformément à la norme des impacts résultant de l'évolution de la situation internationale survenus postérieurement à la clôture.

Le résultat financier est négatif de 267 millions d'euros (positif de 39 millions d'euros au premier semestre 2025). Il comprend 33 millions d'euros de dividendes perçus de sociétés non consolidées ainsi que 119 millions d'euros de frais financiers liés au portage des inventaires et une charge de 181 millions d'euros pour réévaluation à la juste valeur du contrat de portage des inventaires reflétant la hausse des cours entre le 31 décembre 2025 et le 30 juin 2026.

Au total, après prise en compte des impôts courants et différés, le résultat net du groupe est une perte de 30 millions d'euros contre une perte de 85 millions d'euros au premier semestre 2025.

(*) Effets stocks

La variation des stocks est valorisée dans le résultat consolidé suivant la méthode FIFO (First In, First Out) étroitement liée à la variation des prix des produits pétroliers sur le marché international. Pour évaluer la performance économique et financière du groupe, la société calcule un effet prix sur stock mesurant l'impact de la variation des prix des produits pétroliers sur les quantités en stocks à partir d'un prix moyen reflétant l'évolution du coût de remplacement de la période. Une dépréciation comptable est calculée dans la mesure où la valeur nette de réalisation des stocks à la date de clôture est inférieure à leur valeur d'inventaire. La dotation/reprise nette de la dépréciation comptable des stocks et l'effet prix sur stocks constituent les effets stocks. Les effets stocks sont détaillés en note annexe 3.2 du présent rapport.

(**) Autres éléments d'ajustement

Ils concernent des transactions inhabituelles qui sont significatives et peu fréquentes. Il s'agit notamment de transactions en dehors de l'activité normale de la société bien que des transactions similaires aient pu se produire dans le passé ou risquent de se reproduire dans le futur, telles que les coûts de remise en état des sites industriels inactifs, cessions d'actifs, dépréciation des actifs ou autres éléments non récurrents.

2 Résultat global consolidé

Le résultat global consolidé du groupe tient compte des éléments suivants constatés dans le résultat global par contrepartie en capitaux propres. Il s'agit de :

- la variation de la valorisation des titres de participation à la juste valeur
- la variation des écarts actuariels concernant les avantages au personnel.

Au 30 juin 2026, les écarts actuariels sont positifs pour 7 millions d'euros et incluent l'effet de la hausse du taux d'actualisation financière retenu par le groupe à 4,1 % contre 3,9 % au 31 décembre 2025. Au 30 juin 2025, le taux d'actualisation retenu était de 3,7 % contre un taux de 3,5 % au 31 décembre 2024.

Au total après prise en compte de l'impôt différé correspondant, le résultat global est une perte de 22 millions d'euros contre une perte de 89 millions d'euros au premier semestre 2025.

Résultat global consolidé (millions d'euros)	premier semestre 2026	premier semestre 2025	Année 2025
Résultat net	(30)	(85)	(93)
Éléments non recyclables en résultat net (revalorisation titres de participation)	3	7	(6)
Éléments non recyclables en résultat net (gains / pertes actuariels sur les avantages au personnel)	7	(15)	50
Effets d'impôt	(2)	4	(12)
Résultat global consolidé	(22)	(89)	(61)

3 Principaux postes du résultat opérationnel

Principaux postes du résultat opérationnel

(millions d'euros)	premier semestre 2026	premier semestre 2025	Année 2025
Chiffre d'affaires	5 884	5 844	11 368
Achats consommés	(5 336)	(5 399)	(10 127)
Variation de la valeur brute des stocks de matières premières et produits finis	323	(147)	(466)
Dotation & reprise aux provisions pour dépréciation des stocks de matières premières et produits finis	(122)	(1)	6
Variation des autres stocks et des comptes d'échanges	(5)	(12)	28
Effets de change opérationnels	1	52	31
Marge brute	745	337	840
Charges externes	(271)	(263)	(556)
Charges de personnel	(93)	(104)	(192)
Impôts et taxes	(16)	(19)	(29)
Dotation aux amortissements	(23)	(36)	(75)
Dotation aux provisions	(23)	0	(3)
Autres produits de l'activité	8	27	54
Autres produits et charges d'exploitation	(23)	(19)	(42)
Charges d'exploitation	(441)	(414)	(843)
Autres charges opérationnelles	(90)	(81)	(231)
Autres produits opérationnels	0	0	25
Résultat opérationnel	214	(158)	(209)

Les charges d'exploitation pour le premier semestre 2026 s'établissent à 441 millions d'euros et sont en hausse de 27 millions d'euros par rapport au premier semestre 2025. Cette hausse s'explique par :

- La hausse des coûts d'utilités pour 33 millions d'euros et l'absence d'une reprise de provision de 22 millions d'euros enregistrée au premier semestre 2025
- La baisse des dotations aux amortissements de 13 millions d'euros

RÉSULTATS FINANCIERS

- Des provisions pour risques et charges pour 23 millions d'euros
- la baisse des autres charges externes, des charges de personnel et des autres charges d'exploitation pour 38 millions d'euros au total.

(millions d'euros)	premier semestre 2026	premier semestre 2025	Année 2025
Marge brute	745	337	840
dont effets stocks	148	(123)	(107)
MARGE BRUTE AJUSTÉE DES EFFETS STOCKS	597	460	947
Ventes de produits raffinés (milliers de m3)	7 174	7 596	16 059
MARGE BRUTE AJUSTÉE UNITAIRE DU GROUPE (€/M3)	83,2	60,6	59,0

La marge brute ajustée des effets stocks du premier semestre 2026 s'établit à 597 millions d'euros contre 460 millions d'euros au premier semestre 2025 soit une hausse de 136,6 millions d'euros.

EBITDA

(millions d'euros)	premier semestre 2026	premier semestre 2025	Année 2025
CHIFFRE D'AFFAIRES	5 884	5 844	11 368
Autres produits de l'activité	8	27	54
Sous total produits des activités ordinaires	5 892	5 871	11 422
Achats consommés et charges externes	(5 288)	(5 769)	(11 090)
Dotation & reprise aux provisions pour dépréciation des stocks	(122)	(1)	6
Autres charges et produits d'exploitation	(169)	(163)	(266)
EBITDA	313	(62)	72
effets stocks	(148)	123	107
autres éléments d'ajustement	13	21	—
EBITDA AJUSTÉ	178	82	179
dotation aux amortissements	(23)	(36)	(75)
charges/produits financiers nets	(267)	40	81
impôts courants et différés	23	34	35
effets stocks et autres éléments d'ajustement	135	(144)	(107)
dépréciation d'actifs	(77)	(60)	(206)
RÉSULTAT NET	(30)	(85)	(93)

L'EBITDA ⁽¹⁾ ajusté (hors effets stocks et autres éléments d'ajustement) ressort à 178 millions d'euros contre 82 millions d'euros pour le premier semestre 2025. Cette hausse reflète l'environnement de marges de raffinage plus élevées après le déclenchement des hostilités entre l'Iran, Israël et les États-Unis, malgré l'arrêt pour maintenance planifié d'une grande partie des unités de la raffinerie de Gravenchon.

⁽¹⁾ L'EBITDA (ou *Earnings Before Interests, Taxes, Depreciation and Amortization*) est un acronyme anglo-saxon qui se traduit par « Bénéfices avant intérêts, impôts et dotations aux amortissements et aux provisions sur immobilisations ». L'EBITDA mesure la rentabilité d'une entreprise indépendamment de sa structure financière, de ses investissements et du paiement de l'impôt sur les sociétés en France.

4 Ratio endettement financier net sur capitaux propres

Endettement financier net & Capitaux propres

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Endettement long terme	—	—
Endettement court terme hors banque créditrice	(888)	(824)
Endettement "contrats de location"	(30)	(5)
Créances financières court terme	55	6
Trésorerie nette	173	200
(Endettement) / Excedent net	(690)	(623)
Montant des capitaux propres	724	746
Ratio endettement financier net sur capitaux propres	95 %	84 %

Au 30 juin 2026, le montant des capitaux propres du groupe s'établit à 724 millions d'euros (746 millions d'euros à fin décembre 2025) et l'endettement financier net est de 690 millions d'euros (endettement financier net de 623 millions d'euros fin 2025).

La baisse des capitaux propres pour un montant de 22 millions d'euros provient essentiellement :

- de la perte nette du premier semestre de 30 millions d'euros ;
- des éléments du résultat global pour un montant positif de 8 millions d'euros.

La variation de l'endettement financier net est détaillée dans la note annexe 6.

Au 30 juin 2026, le montant total des engagements de retraite du groupe consolidé non préfinancés s'établit à 268 millions d'euros contre 277 millions d'euros au 31 décembre 2025.

C **COMPTES CONSOLIDÉS DU GROUPE NORTH ATLANTIC ÉNERGIES**

Compte de résultat semestriel consolidé	13
Bilan consolidé semestriel	14
Tableau de variation semestrielle des capitaux propres	16
Tableau semestriel des flux de trésorerie	17
Notes annexes aux comptes consolidés semestriels résumés (période du 1er janvier 2026 au 30 juin 2026)	18
NOTE 1. PRINCIPES COMPTABLES	18
Note 1.1. Base de préparation des états financiers	18
Note 1.2. Principes et méthodes comptables retenus	18
NOTE 2. FAITS MARQUANTS	19
NOTE 3. ÉLÉMENTS COURANTS DE L'ACTIVITÉ OPÉRATIONNELLE	19
Note 3.1. Segmentation et secteur opérationnel	20
Note 3.2. Stocks	20
Note 3.3. Chiffre d'affaires	21
Note 3.4. Achats consommés et charges externes	22
Note 3.5. Tableau de variation du besoin en fonds de roulement	23
Note 3.6. Autres produits et charges opérationnels	23
Note 3.7. Transactions avec les parties liées	24
NOTE 4. IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES	25
Note 4.1. Test de dépréciation au 30 juin 2026	25
Note 4.2. Tableau de variation des immobilisations incorporelles et corporelles	26
NOTE 5. IMPÔTS	27
Note 5.1. Impôts sur le résultat	27
Note 5.2. Impôts différés	28
NOTE 6. PASSIFS FINANCIERS, FINANCEMENT ET ENDETTEMENT NET	29
Note 6.1. Passifs financiers	29
Note 6.2. Variation de l'endettement financier net du groupe	29
Note 6.3. Financement	30
NOTE 7. ÉVÈNEMENT POSTÉRIEUR À LA CLÔTURE	30
NOTE 8. GESTION DU CAPITAL ET VERSEMENT DE DIVIDENDES	31

Compte de résultat semestriel consolidé

(millions d'euros)	Semestre clos le 30 juin 2026	Semestre clos le 30 juin 2025	Exercice 2025
Chiffre d'affaires	5 883,7	5 844,4	11 368,0
Autres produits de l'activité	8,4	26,5	53,7
Sous total produits des activités ordinaires	5 892,2	5 870,9	11 421,7
Achats consommés et charges externes	(5 288,2)	(5 768,7)	(11 090,2)
Dotation & reprise pour dépréciation des stocks	(122,0)	(0,8)	6,0
Charges de personnel	(92,9)	(104,4)	(192,0)
Impôts et taxes	(16,1)	(18,6)	(29,4)
Dotation aux amortissements	(22,6)	(36,0)	(74,5)
Dotation aux provisions	(23,4)	(0,3)	(3,1)
Autres produits et charges opérationnels courants	(23,0)	(18,5)	(41,7)
Résultat opérationnel courant	304,0	(76,4)	(3,2)
Autres produits opérationnels			25,0
Autres charges opérationnelles	(90,5)	(81,4)	(230,6)
Résultat opérationnel	213,6	(157,8)	(208,8)
Coût de l'endettement financier net	(120,6)	—	(48,5)
Autres produits financiers	34,3	40,3	129,6
Autres charges financières	(180,8)	(0,8)	—
Impôts courants et différés	23,2	33,6	34,9
Résultat net des activités poursuivies	(30,3)	(84,7)	(92,8)
Résultat net	(30,3)	(84,7)	(92,8)
Part du groupe	(30,3)	(84,7)	(92,8)
Résultat par action (résultat net / nombre d'actions part du groupe)	(2,36)	(6,59)	(7,22)
Résultat dilué par action (résultat net / nombre d'actions part du groupe)	(2,36)	(6,59)	(7,22)
Nombre d'actions part du groupe	12 854 578	12 854 578	12 854 578

ETAT DU RESULTAT GLOBAL

(millions d'euros)	Semestre clos le 30 juin 2026	Semestre clos le 30 juin 2025	Exercice 2025
Résultat net	(30,3)	(84,7)	(92,8)
Eléments non recyclables en résultat net			
Variation de juste valeur des actifs financiers évalués à la juste valeur en contrepartie des capitaux propres	3,3	6,7	(6,1)
Gains / pertes actuariels de la période sur les avantages au personnel	6,8	(15,1)	50,3
Effet d'impôt relatif aux éléments non recyclables	(1,8)	3,7	(12,8)
Résultat global consolidé	(22,0)	(89,4)	(61,4)
Part du groupe	(22,0)	(89,4)	(61,4)
Intérêts minoritaires	—	—	—

Bilan consolidé semestriel

ACTIF

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Actifs non courants		
Immobilisations incorporelles	9,2	12,8
Immobilisations corporelles	298,8	312,4
Actifs financiers	253,9	236,0
Impôts différés actifs	51,0	29,7
Total	612,9	590,9
Actifs courants		
Stocks et en cours	935,3	731,6
Créances clients et comptes rattachés	1006,0	1034,6
Créances financières à court terme	55,6	6,2
Autres créances	326,4	400,9
Impôts courants actifs	1,8	24,6
Trésorerie et Equivalents de trésorerie	172,8	200,0
Total	2 497,9	2 397,9
TOTAL ACTIF	3 110,8	2 988,8

PASSIF

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Capitaux propres		
Capital social	98,4	98,4
Primes d'émission et de fusion	10,1	10,1
Réserves consolidées groupe	645,7	730,2
Résultat de l'exercice groupe	(30,3)	(92,8)
Intérêts minoritaires	0,0	0,0
Total	723,9	745,9
Passifs non courants		
Emprunts et dettes financières	21,1	4,1
Provisions pour retraite et autres avantages assimilés	258,0	266,0
Provisions non courantes	118,7	96,5
Total	397,8	366,6
Passifs courants		
Endettement court terme	896,9	825,5
Banques créditrices	0,0	0,0
Provisions pour retraite et autres avantages assimilés	11,0	13,2
Provisions courantes	19,9	28,4
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	518,4	444,2
Autres dettes	542,9	565,0
Impôts courants passifs	0,0	0,0
Total	1 989,1	1 876,3
TOTAL PASSIF	3 110,8	2 988,8

Tableau de variation semestrielle des capitaux propres

	Capital social	Primes d'émission et de fusion	Réserves de juste valeur	Réserves des écarts actuariels	Réserves consolidées	Total groupe	Total minoritaires
(millions d'euros)							
Au 31 décembre 2024	98,4	10,1	148,3	(441,1)	2 435,2	2 250,9	—
Dividende 2024 payé en 2025					(681,3)	(681,3)	
Autres éléments du résultat global			6,5			6,5	
Ecart actuariel de la période				(11,2)		(11,2)	
Paielements fondés sur des actions					1,9	1,9	
Résultat 1er semestre 2025					(84,7)	(84,7)	
Au 30 juin 2025	98,4	10,1	154,8	(452,3)	1 671,1	1 482,1	—
Dividende payé au deuxième semestre 2025					(774)	(774,0)	
Autres éléments du résultat global			(12,4)			(12,4)	
Ecart actuariel de la période				48,5		48,5	
Paielements fondés sur des actions					9,9	9,9	
Résultat 2ème semestre 2025					(8,1)	(8,1)	
Au 31 décembre 2025	98,4	10,1	142,4	(403,8)	898,9	745,9	—
Dividende 2025 payé en 2026							
Autres éléments du résultat global			3,2			3,2	
Ecart actuariel de la période				5,1		5,1	
Paielements fondés sur des actions							
Résultat 1er semestre 2026					(30,3)	(30,3)	
Au 30 juin 2026	98,4	10,1	145,7	(398,8)	868,6	723,9	—

Tableau semestriel des flux de trésorerie

(millions d'euros)	Semestre clos le 30 juin 2026	Semestre clos le 30 juin 2025	Exercice 2025
Flux de trésorerie d'exploitation			
Résultat net	(30,3)	(84,7)	(92,8)
Part des minoritaires	—	—	—
Plus ou moins values sur cessions / retraits d'actifs	3,7	0,1	(10,0)
Plus ou moins values sur cessions des activités arrêtées ou actifs cédés	—	—	—
Amortissements et provisions	109,7	117,9	262,1
Variation des impôts différés	(23,2)	(34,7)	(36,1)
Capacité d'autofinancement	59,9	(1,4)	123,2
Variation du besoin en fonds de roulement	(40,3)	(57,5)	(675,6)
Flux net de trésorerie d'exploitation (A)	19,6	(58,9)	(552,4)
Flux de trésorerie d'investissement			
Investissements Raffinage/Distribution (1)	(55,6)	(87,5)	(132,1)
Produit brut des cessions	—	—	25,2
Produit brut des cessions des activités arrêtées ou actifs cédés	—	—	—
Flux de trésorerie d'investissement (B)	(55,6)	(87,5)	(106,9)
Flux de trésorerie de financement			
Dividendes mis en paiement par Esso S.A.F.	—	—	(1 455,3)
Augmentation de l'endettement	8,8	—	819,6
Diminution de l'endettement (2)	—	(38,7)	—
Flux de trésorerie de financement (C)	8,8	(38,7)	(635,7)
Variation de trésorerie (A+B+C)	(27,2)	(185,1)	(1 295,0)
Trésorerie d'ouverture	200,0	1 495,0	1 495,0
Trésorerie de clôture	172,8	1 309,9	200,0
Disponibilités	172,8	1 312,5	200,0
Banques créditrices	—	(2,6)	—
Trésorerie nette	172,8	1 309,9	200,0

(1)cette ligne comprend les nouveaux investissements ainsi que la capitalisation des coûts liés aux grands arrêt pour entretien planifiés des raffineries. Les transactions d'investissement et de financement liées aux contrats de location dans le cadre de la norme IFRS 16 sont exclues du tableau de flux de trésorerie car elles ne requièrent pas de trésorerie.

(2)des tableaux détaillés de la variation de l'endettement figurent dans la note "endettement financier net" (note annexe 6.2)

Notes annexes aux comptes consolidés semestriels résumés (période du 1er janvier 2026 au 30 juin 2026)

NOTE 1. PRINCIPES COMPTABLES

Note 1.1. Base de préparation des états financiers

Les comptes consolidés intermédiaires au 30 juin 2026 du groupe North Atlantic Energies (le « Groupe ») ont été préparés conformément à la norme IAS 34 « Information financière intermédiaire ». S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas l'ensemble des informations requises pour les états financiers annuels complets et doivent être lus conjointement avec les états financiers consolidés du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 2025.

Les principes comptables appliqués pour l'établissement des comptes consolidés intermédiaires au 30 juin 2026 sont identiques à ceux retenus pour l'établissement des états financiers consolidés au 31 décembre 2025, préparés conformément aux normes IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne en application du règlement n°1606/2002 du 19 juillet 2002.

Les nouvelles normes, amendements et interprétations applicables à compter du 1er janvier 2026 sont les suivants :

- Amendements à IFRS 9 et IFRS 7 « Classification et évaluation des instruments financiers » ;
- Amendements à IFRS 9 et IFRS 7 « Contrats faisant référence à une électricité dépendante de facteurs naturels » ;
- Améliorations annuelles aux normes IFRS, Volume 11 (modifications d'IFRS 1, IFRS 7, IFRS 9, IFRS 10 et IAS 7).

L'application de ces nouveaux textes n'a pas eu d'incidence significative sur les états financiers consolidés du Groupe.

Les normes, amendements et interprétations publiés mais non encore applicables au 30 juin 2026, et non adoptés par anticipation par le Groupe, sont notamment les suivants :

- Amendements à IFRS 10 et IAS 28 « Vente ou apport d'actifs entre un investisseur et une entreprise associée ou une coentreprise » ;
- IFRS 18 « Présentation et informations à fournir dans les états financiers ».

Le Groupe n'anticipe pas, à ce stade de son analyse, d'incidence significative sur ses états financiers consolidés résultant de l'application de ces textes, à l'exception des impacts potentiels de présentation et d'information à fournir liés à IFRS 18, actuellement en cours d'évaluation.

Les comptes consolidés intermédiaires au 30 juin 2026 ont été arrêtés par le Conseil d'Administration du 28 septembre 2026.

Note 1.2. Principes et méthodes comptables retenus

L'établissement des comptes consolidés, conformément aux principes établis par les IFRS, implique que la Direction procède à un certain nombre d'estimations et retienne certaines hypothèses qui ont une incidence sur les montants portés à l'actif et au passif, et sur les montants portés aux comptes de produits et de charges au cours de l'exercice. Ces estimations sont basées sur l'hypothèse de la continuité d'exploitation et sont établies en fonction des informations disponibles lors de leur établissement.

Les principales estimations faites par la direction lors de l'établissement des états financiers portent notamment sur les hypothèses retenues pour le calcul des engagements de retraite, le taux d'impôt théorique pour le calcul des impôts différés, la valorisation des titres de participation, la valeur d'utilité des actifs industriels et le montant des provisions retenues pour les plans sociaux et litiges par exemple. Ces estimations et hypothèses sont décrites dans l'annexe aux comptes consolidés au 31 décembre 2025 à l'exception des domaines suivants :

Charge d'impôt courant

Lors des clôtures intermédiaires, la charge d'impôt courant est calculée, pour chaque entité fiscale du Groupe, à partir du résultat avant impôt de la période intermédiaire en appliquant le taux d'impôt à 25,83 %. L'activité du groupe et la volatilité de la valeur de ses stocks ne permet pas en effet d'estimer un taux moyen d'imposition de l'année en cours qui pourrait être utilisé pour le calcul de l'impôt de la période intermédiaire.

Provisions pour retraites et avantages assimilés

Lors des clôtures intermédiaires, les provisions pour retraites et avantages assimilés sont calculées sur la base d'un prorata des charges annuelles projetées telles que ressortant des évaluations actuarielles réalisées à la clôture de l'exercice précédent. Les évaluations sont modifiées en cas d'évolution significative du taux d'actualisation financière par rapport à la clôture de l'exercice précédent ou de changements d'hypothèses ou d'autres événements non récurrents significatifs intervenus pendant la période.

NOTE 2. FAITS MARQUANTS

• Contexte Géopolitique

Le contexte géopolitique particulièrement instable, dont le point culminant a été l'ouverture d'un conflit ouvert au Moyen-Orient entre l'Iran, les États-Unis et Israël a favorisé la volatilité des marchés. Cette volatilité des marchés s'est traduite par une amélioration de l'environnement de marge mais également par une forte augmentation des frais financiers au titre du contrat de portage des inventaires et en particulier des coûts de couverture refacturés par l'établissement financier.

• Effets stocks et contrat de portage des inventaires

Les variations de prix du pétrole brut et des produits pétroliers ont un impact sur le résultat opérationnel du groupe North Atlantic Energies résultant des variations de la valeur des stocks évalués selon la méthode FIFO (First In, First Out). Toutefois depuis la mise en place le 1er octobre 2025 du contrat de portage des inventaires l'exposition aux variations des cours est limitée par des opérations de couverture de l'établissement bancaire dont les résultats sont refacturés au groupe.

Le groupe calcule des effets stocks comprenant d'une part l'effet prix sur stock, qui donne l'impact de la variation des cours du pétrole brut et des produits pétroliers sur la valeur de ses stocks, et d'autre part une dotation/reprise de provision pour dépréciation comptable des inventaires.

Pour le premier semestre 2026, les effets stocks sont positifs pour un montant de 148 millions d'euros contre des effets stocks négatifs de 123 millions d'euros au premier semestre 2025. Ces effets stocks positifs sont à mettre en regard de la réévaluation de la dette correspondant à l'obligation de rachat des inventaires qui représente, au premier semestre 2026, une charge de 181 millions d'euros, figurant dans les autres charges financières.

Sur le premier semestre 2026, en réaction à l'envolée des cours, les coûts de portage des inventaires ont fortement augmenté et s'établissent à 119 millions d'euros. Ces coûts, inclus dans les coûts de l'endettement financier net, comprennent les charges de financement de l'inventaire et les coûts de couverture facturés par l'établissement bancaire.

• Grand arrêt pour maintenance programmée de la raffinerie de Gravenchon

À partir du 3 mars 2026, North Atlantic Raffinage a procédé à la mise à l'arrêt en séquence de certaines unités de la raffinerie de Port-Jérôme-sur-Seine dans le cadre d'un grand arrêt planifié. Les unités concernées ont été progressivement remises en service à partir du 11 avril.

Ces opérations planifiées ont permis d'effectuer des travaux d'inspection et de maintenance sur des équipements habituellement en service continu. Durant cet arrêt, environ 450 000 heures de travail ont été réalisées avec la mobilisation de 1 200 personnes par jour au pic d'activité sur le site. Il a également permis de déployer plusieurs projets structurants visant à renforcer l'efficacité énergétique et la compétitivité du site, notamment par l'amélioration de l'intégration thermique de certaines unités et la mise en œuvre de dispositifs de récupération de chaleur fatale, permettant une réduction estimée à 10 000 tonnes de CO₂ par an, calculée selon une méthodologie conforme aux standards internationaux de comptabilité carbone.

• Dépréciation

En application de la norme IAS36, le groupe a procédé à une dépréciation d'actifs de 77 millions d'euros pour tenir compte principalement de l'impact sur ses besoins de financement de la révision à la hausse des hypothèses de prix du baril à long terme à 75 dollars, sachant que la base d'actifs à tester est en hausse de 36 millions d'euros. Cette dépréciation de 77 millions d'euros ne tient pas compte, conformément à la norme des impacts résultant de l'évolution de la situation internationale survenus postérieurement à la date de clôture.

NOTE 3. ÉLÉMENTS COURANTS DE L'ACTIVITÉ OPÉRATIONNELLE

Note 3.1. Segmentation et secteur opérationnel

L'information sectorielle est présentée suivant la norme IFRS 8 qui requiert la présentation par une entité d'informations financières par segment opérationnel telles que revues régulièrement par le principal décideur opérationnel et pouvant être regroupées par activités présentant des caractéristiques similaires qui permettent d'évaluer la nature et les effets financiers des activités auxquelles cette entité se livre et des environnements économiques dans lesquels elle opère. Le Président-directeur général de North Atlantic Energies est le principal décideur opérationnel au sens de la norme.

Les activités opérationnelles du groupe North Atlantic Energies concernent la production et la distribution de « produits énergétiques » d'une part et de « produits de spécialités » d'autre part, qui utilisent les ressources en fonction des opportunités d'optimisations internes, des perspectives de marché ou encore des évolutions réglementaires. Ces deux activités sont soumises à des risques et incertitudes semblables et sont opérées dans des environnements de production et de marché comparables. Elles présentent des caractéristiques économiques similaires qui conduisent à une présentation de l'information financière regroupée au sein d'un même secteur opérationnel raffinage-distribution, permettant d'en apprécier la nature et d'évaluer les effets financiers de l'environnement dans lequel le groupe North Atlantic Energies opère.

Note 3.2. Stocks

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Produits pétroliers		
Pétrole brut		
Valeur Brute	363,3	227,7
Dépréciation	—	(7,0)
Valeur nette	363,3	220,7
Produits intermédiaires et finis		
Valeur Brute	685,7	498,6
Dépréciation	(130,5)	(1,5)
Valeur nette	555,2	497,1
Valeur Brute	1 049,0	726,3
Dépréciation	(130,5)	(8,5)
Valeur nette des produits pétroliers	918,5	717,8
Autres stocks		
Valeur Brute	18,7	15,7
Dépréciation	(1,9)	(1,9)
Valeur nette des autres stocks	16,8	13,8
Total (net)	935,3	731,6

Quantités en stocks en KT	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Pétrole brut	561,8	553,0
Produits intermédiaires et finis	707,5	800,2
Total (KT)	1 269,3	1 353,2

Impact de la variation de la valeur comptable des stocks sur le résultat du premier semestre 2026

La valeur brute des produits pétroliers en stock au 30 juin 2026 de 1 049 millions d'euros est en hausse de 323 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2025.

Après prise en compte d'une dépréciation comptable des stocks, pour un montant de 130,5 millions d'euros et de la reprise de la dépréciation 2025 pour 8,5 millions d'euros (soit une dotation nette de 122,0 millions d'euros pour le premier semestre 2026), l'impact sur le résultat de la variation de la valeur nette des stocks de produits pétroliers est positif de 200,7 millions d'euros.

Impact des effets stocks sur le résultat du premier semestre 2026

Effets stocks

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Effet prix sur stocks	270,3	(113,4)
Provision pour dépréciation		
Dotation	(130,5)	(8,5)
Reprise	8,5	14,5
Valeur nette	(122,0)	6,0
Total effets stocks	148,3	(107,4)

La dotation/reprise nette de la dépréciation comptable des stocks et l'effet prix sur stocks constituent les effets stocks. L'effet prix sur stocks mesure l'impact estimé des fluctuations des coûts de matières premières et des produits finis. L'effet prix sur stocks inclus dans la valeur brute des produits pétroliers en stocks au 30 juin 2026 est positif de 270,3 millions d'euros. Après prise en compte de la dotation nette de dépréciation au 30 juin 2026 pour le montant de 122,0 millions d'euros, l'impact total des effets stocks sur le résultat au 30 juin 2026 est positif de 148 millions d'euros. Sur base du stock de produits pétroliers valorisé au 30 juin 2026 et toutes choses égales par ailleurs, une hausse/baisse du coût de remplacement du pétrole brut de +/- 10 \$ par baril entrainerait une variation de l'effet prix sur stock estimé à environ +/- 147 millions d'euros.

A titre de référence de marché indicative, le coût de remplacement moyen d'un baril de Brent est passé d'environ 63 \$ (54 €) /baril en décembre 2025, à 85 \$ (74 €) /baril en juin 2026. Le cours moyen à la clôture est passé de 63 \$ (54 €) /baril au 31 décembre 2025 à 73 \$ (64 €) /baril au 30 juin 2026.

Note 3.3. Chiffre d'affaires

3.3.1. Chiffre d'affaires : information sur la répartition par produit

	1er semestre 2026		1er semestre 2025		Année 2025	
	milliers m³	millions euros	milliers m³	millions euros	milliers m³	millions euros
Carburants Aviation	698	580	586	336	1 197	667
Supercarburants Automobile	1 844	1 151	1 800	972	3 773	1 984
Gazole et Fioul domestique	2 512	2 447	3 374	2 312	6 963	4 626
Fiouls Lourds	1	1	4	1	9	4
Gaz de Pétrole Liquéfié	391	142	203	51	326	75
Produits semi-finis	1 177	556	1 096	465	2 622	988
Ventes de carburants et combustibles	6 623	4 877	7 063	4 137	14 890	8 344
Ventes Lubrifiants et Spécialités	551	398	533	511	1 169	992
Total ventes de produits raffinés hors taxes	7 174	5 275	7 596	4 648	16 059	9 336
Ventes de pétrole brut	28	10	857	350	1 151	448
Total ventes de produits pétroliers hors taxes	7 202	5 285	8 453	4 998	17 210	9 784
Ventes de services		76		104		212
Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques		523		742		1 372
Chiffre d'affaires (hors TVA)		5 884		5 844		11 368
dont volumes ventes en France de produits raffinés	4 631		5 895		12 098	

3.3.2. Chiffre d'affaires : information sur les clients

Répartition du chiffre d'affaires par catégorie de clients

(millions d'euros)	Semestre clos le 30 juin 2026
Autres sociétés pétrolières (1)	1 791
Autres clients (2)	3 570
Ventes de produits et services hors taxes	5 361
Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques	523
Chiffre d'affaires (hors TVA)	5 884

(1) un client de la catégorie sociétés pétrolières représente plus de 10 % du chiffre d'affaires

(2) un client représente plus de 10 % du chiffre d'affaires

Répartition du chiffre d'affaires par catégorie de clients

(millions d'euros)	Semestre clos le 30 juin 2025
Groupe ExxonMobil	1 619
Autres sociétés pétrolières	192
Autres clients (1)	3 291
Ventes de produits et services hors taxes	5 102
Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques	742
Chiffre d'affaires (hors TVA)	5 844

(1) aucun client ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires

Note 3.4. Achats consommés et charges externes

(millions d'euros)	1er semestre 2026	1er semestre 2025	Exercice 2025
Achats consommés	(5 336,4)	(5 399,2)	(10 127,3)
Variation de la valeur brute des stocks matières premières et produits finis	322,7	(146,6)	(466,4)
Variation des autres stocks et comptes d'échanges	(4,5)	(11,5)	28,8
Effets de change opérationnels	1,0	51,5	30,6
Charges externes	(271,0)	(262,9)	(555,9)
Total	(5 288,2)	(5 768,7)	(11 090,2)

Les achats consommés correspondent principalement aux achats de pétrole brut et de produits pétroliers.

Note 3.5. Tableau de variation du besoin en fonds de roulement

Variation du Besoin en Fonds de Roulement

(millions d'euros)	1er semestre 2026		1er semestre 2025		Exercice 2025	
	Besoins	Dégagements	Besoins	Dégagements	Besoins	Dégagements
Variations des actifs						
Actifs financiers	(14,6)		(6,3)		(74,0)	
Stocks	(203,7)			144,9		460,9
Créances clients et comptes rattachés	28,6			103,9	(183,4)	
Autres créances		74,4		20,2	(125,4)	
Impôts courants actifs		22,9		33,2		21,6
Variations des passifs						
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		74,1	(291,7)		(842,1)	—
Autres dettes	(22,0)	—	(61,7)	—	—	
Impôts courants passifs		—				66,8
Total	(211,7)	171,4	(359,7)	302,2	(1 224,9)	549,3
Variation du besoin en fonds de roulement	(40,3)		(57,5)		(675,6)	

Au premier semestre 2026, l'augmentation du besoin en fonds de roulement (BFR) de 40,3 millions d'euros provient principalement de l'augmentation de stocks partiellement compensés par la hausse des dettes fournisseurs et la diminution des autres créances.

En 2025, l'augmentation du BFR de 675,6 millions d'euros, provenait principalement de la baisse des dettes fournisseurs pour l'achat du pétrole brut.

Pour rappel, le groupe achète désormais son pétrole brut à la banque dans le cadre du contrat de portage des inventaires, avec la possibilité d'un paiement comptant ou d'un paiement différé dans le cadre d'une facilité de paiement avec cessions de créances à titre de garantie.

Le groupe North Atlantic Energies est exposé à des variations occasionnelles importantes de son BFR et dispose de lignes de financement pour y faire face (cf. note annexe 6.3).

Note 3.6. Autres produits et charges opérationnels

Les autres produits et charges opérationnels sont les suivants :

(millions d'euros)	1er semestre 2026	1er semestre 2025	Exercice 2025
Produits liés au changement d'actionnaire majoritaire	—	—	25,0
Total autres produits opérationnels	—	—	25,0
Provision pour dépréciation des actifs corporels (1)	(76,8)	(60,5)	(206,0)
Autres charges	—	—	(2,2)
Provision remise en état de sites industriels inactifs	(13,7)	(20,9)	(22,4)
Total autres charges opérationnelles	(90,5)	(81,4)	(230,6)
Total autres produits et charges opérationnels	(90,5)	(81,4)	(205,6)

(1) confère note 4.1 sur le test de dépréciation au 30 juin 2026

Note 3.7. Transactions avec les parties liées

Produits/charges du 1er semestre 2026

(millions d'euros)	Total	Sociétés du groupe North Atlantic ⁽¹⁾	Filiales/participations du groupe ⁽²⁾
Achats de produits pétroliers	(13)	(13)	—
Achats de services	(30)	(30)	—
Achats de fournitures et utilités	(131)	(45)	(86)
Ventes de produits pétroliers	77	17	60
Prestations de services	45	12	33
Charges financières	—	—	—
Produits financiers	—	—	—

(1) Il s'agit de sociétés extérieures au groupe North Atlantic Energies et affiliées au groupe North Atlantic. A noter qu'il n'y a pas eu de transactions avec la société mère North Atlantic Luxembourg.

(2) Principales filiales non consolidées du groupe North Atlantic Energies.

Produits/charges du 1er semestre 2025

(millions d'euros)	Total	Sociétés du groupe ExxonMobil ⁽¹⁾	Filiales/participations du groupe ⁽²⁾
Achats de produits pétroliers	(3 296)	(3 296)	—
Achats de services	(82)	(82)	—
Achats de fournitures et utilités	(81)	(19)	(62)
Ventes de produits pétroliers	1 536	1 481	55
Prestations de services	83	57	26
Charges financières	(1)	(1)	—
Produits financiers	18	18	—

(1) Il s'agit de sociétés hors du groupe North Atlantic Energies (anciennement Esso S.A.F.), consolidées par le groupe ExxonMobil. A noter que les transactions avec la société mère ExxonMobil sont non matérielles.

(2) Principales filiales non consolidées du groupe North Atlantic Energies (anciennement Esso S.A.F.).

Produits/charges année 2025

(millions d'euros)	Total	Société du groupe North Atlantic (1)	Exxon Mobil Corporation (2)	Sociétés du groupe ExxonMobil ⁽²⁾	Filiales/ participations du groupe ⁽³⁾
Achats de produits pétroliers	(4 897)	—	—	(4 897)	—
Achats de services	(148)	(4)	—	(144)	—
Achats de fournitures et utilités	(158)	—	—	(42)	(116)
Ventes de produits pétroliers	2 488	—	—	2 386	102
Prestations de services	158	6	—	105	47
Autres produits et charges	25	—	20	5	—
Charges financières	(1)	—	—	(1)	—
Produits financiers	27	—	—	27	—

(1) Il s'agit de sociétés extérieures au groupe North Atlantic Energies et affiliées au groupe North Atlantic.

(2) Les sociétés du groupe ExxonMobil ne sont plus des parties liées au 31 décembre 2025.

(3) Principales filiales non consolidées du groupe North Atlantic Energies.

Bilan au 30 juin 2026

(millions d'euros)	Total	Sociétés du groupe North Atlantic (1)	Filiales/participations du groupe (2)
Dettes commerciales	(125)	(45)	(80)
Créances commerciales	101	65	36
Dettes financières	(6)	—	(6)
Créances financières	56	56	—
Equivalents de trésorerie	—	—	—
Trésorerie	—	—	—

(1) Il s'agit de sociétés extérieures au groupe North Atlantic Energies et affiliées au groupe North Atlantic.

(2) Principales filiales non consolidées du groupe North Atlantic Energies.

Bilan au 31 décembre 2025

(millions d'euros)	Total	Société du groupe North Atlantic (1)	Sociétés du groupe ExxonMobil (2)	Filiales/ participations du groupe (3)
Dettes commerciales	(14)	(4)	—	(10)
Créances commerciales	25	12	—	13
Dettes financières	(6)	—	—	(6)
Créances financières	6	4	—	2
Equivalents de trésorerie	—	—	—	—
Trésorerie	—	—	—	—

(1) Il s'agit de sociétés extérieures au groupe North Atlantic Energies et affiliées au groupe North Atlantic.

(2) Les sociétés du groupe ExxonMobil ne sont plus des parties liées au 31 décembre 2025.

(3) Principales filiales non consolidées du groupe North Atlantic Energies.

NOTE 4. IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET CORPORELLES

Note 4.1. Test de dépréciation au 30 juin 2026

Conformément à la norme IAS 36.12, le groupe a procédé à un test de dépréciation de ses actifs. Ce test a été réalisé par comparaison de la valeur recouvrable estimée du groupe d'actifs de la raffinerie de Gravenchon avec sa valeur nette comptable.

Depuis l'acquisition le 28 novembre 2025 par North Atlantic France du bloc majoritaire de 82,89 % détenu par le groupe ExxonMobil, le groupe North Atlantic Energies opère désormais comme un raffineur indépendant et n'est plus intégré à un groupe pétrolier de dimension mondiale. La taille de son bilan a également été significativement réduite après des distributions de dividendes et de réserves ayant précédé cette acquisition. Cela induit un coût de financement plus élevé, et cette nouvelle structure financière a été reflétée dans les hypothèses de coût de capital.

Pour déterminer la valeur recouvrable estimée des actifs testés sur la base de leur valeur d'utilité, la direction du groupe North Atlantic Energies est amenée à effectuer certains jugements, à retenir certaines estimations et hypothèses au regard d'éléments porteurs d'incertitude. Les hypothèses sous-tendant l'actualisation des flux de trésorerie futurs estimés reposent sur des prévisions internes tenant compte des conditions d'exploitation prévisionnelles de la raffinerie et d'hypothèses économiques du secteur qui représentent la meilleure estimation retenue par le management au 30 juin 2026. Ces hypothèses intègrent notamment :

- des flux de trésorerie prévus pour le second semestre 2026, et des prévisions estimées sur la période 2026–2033 tenant compte de la baisse structurelle de la demande associée à la transition énergétique ;
- une valeur terminale actualisée calculée sur la base d'un flux normatif en tenant compte d'un taux de croissance à l'infini négatif de 5 % ;
- du prix moyen du pétrole brut projeté à horizon 2030+ à 75 US dollars par baril ;
- une conversion en euros des flux de trésorerie futurs après impôts établis en dollar à 1,14 \$/€ et actualisés à un taux d'actualisation de 11 % correspondant au coût moyen pondéré du capital de North Atlantic Energies et qui reflète la nouvelle structure financière du groupe avec un coût de financement plus élevé.

Sur la base de ces hypothèses, le groupe a reconnu une dépréciation d'actifs de 77 millions d'euros.

En ligne avec les exigences normatives, le groupe North Atlantic Energies effectue ses tests de dépréciation sur la base de la configuration de son outil industriel tel qu'il existe au moment du test et intègre dans ses prévisions la baisse de la demande en produits pétroliers découlant de la transition énergétique et ses conséquences en termes de marges. Le pétrole continuera à jouer un rôle essentiel bien que réduit dans le mix énergétique des prochaines décennies. Les tests de dépréciation ne prennent pas en compte de futurs projets de transformation de l'outil industriel existant, ni les évolutions des conditions de marché postérieures à la clôture.

Sensibilité aux changements dans les hypothèses retenues

Dans le contexte géopolitique tel que décrit dans les événements postérieurs à la clôture (note annexe 7), le groupe North Atlantic Energies anticipe pour les prochains mois de 2026 le maintien de conditions d'approvisionnement en pétrole brut plus contraignantes pour les raffineurs indépendants de nature à entraîner des conséquences économiques défavorables. Dans les conditions actuelles de marché, avec un prix moyen du pétrole brut supérieur à 100 US dollars par baril, une réduction des volumes de pétrole brut traités de 20 % sur 12 mois conduirait à un complément de dépréciation de 93 millions d'euros.

D'autres sensibilités sur le test de dépréciation sont détaillées ci-dessous:

(millions d'euros)	Dotation complémentaire	Reprise
Augmentation cash flow de 10%		84
Baisse du taux d'actualisation de 1%		50
Augmentation du prix moyen du pétrole brut projeté à horizon 2030+ de 25 US dollars par baril	116	
Taux de la valeur terminale fixé à - 3,5%		32

Note 4.2. Tableau de variation des immobilisations incorporelles et corporelles

La situation au 30 juin 2026 est la suivante :

(millions d'euros)	Valeur en début de période	Acquisitions/ Dotations de la période	Cessions Mises hors service	Transferts	Valeur en fin de période
Immobilisations incorporelles					
Valeur brute	98,5	—	(14,4)	—	84,1
Amortissements	(67,9)	(0,5)	11,4	—	(57,0)
Dépréciation	(17,9)				(17,9)
Valeur nette	12,7	(0,5)	(3,0)	—	9,2
Immobilisations corporelles					
Valeur brute	1 994,3	85,2	(0,1)	—	2 079,4
Raffinage	1 922,0	55,6	—	—	1 977,6
Distribution	62,2	—	(0,1)	—	62,1
Droits d'utilisation des contrats de location	10,1	29,6	—	—	39,7
Amortissements et dépréciations	(1 681,8)	(98,9)	0,1	—	(1 780,6)
Raffinage	(1 635,8)	(92,5)	—	—	(1 728,3)
Distribution	(41,6)	(1,0)	0,1	—	(42,5)
Droits d'utilisation des contrats de location	(4,4)	(5,4)	—	—	(9,8)
Valeur nette	312,5	(13,7)	—	—	298,8

La situation au 31 décembre 2025 était la suivante :

Immobilisations incorporelles et corporelles

(millions d'euros)	Valeur en début de période	Acquisitions/ Dotations de la période	Cessions Mises hors service	Transferts	Valeur en fin de période
Immobilisations incorporelles					
Valeur brute (1)	160,7	—	(62,2)	—	98,5
Amortissements (1)	(120,7)	(9,3)	62,1	—	(67,9)
Dépréciation	(17,9)				(17,9)
Valeur nette	22,1	(9,3)	(0,1)	—	12,7
Immobilisations corporelles					
Valeur brute	2 019,0	133,5	(158,2)	—	1 994,3
Raffinage	1 927,8	131,8	(137,6)	—	1 922,0
Distribution	78,7	0,3	(16,8)	—	62,2
Droits d'utilisation des contrats de location	12,5	1,4	(3,8)	—	10,1
Amortissements	(1 565,4)	(271,2)	154,8	—	(1 681,8)
Raffinage	(1 504,3)	(267,5)	136,0	—	(1 635,8)
Distribution	(56,3)	(2,0)	16,7	—	(41,6)
Droits d'utilisation des contrats de location	(4,8)	(1,7)	2,1	—	(4,4)
Valeur nette	453,6	(137,7)	(3,4)	—	312,5

(1) dont valeur de l'actif incorporel correspondant au contrat d'approvisionnement exclusif en carburants intégralement amorti en 2025 et sorti au 31 décembre 2025

NOTE 5. IMPÔTS

Note 5.1. Impôts sur le résultat

Le montant de l'impôt constaté au 30 juin 2026 est un produit d'impôt pour un montant de 23,2 millions d'euros contre un produit d'impôt de 33,6 millions d'euros au 30 juin 2025. Le résultat avant impôt des activités poursuivies est une perte de 53,6 millions d'euros contre une perte de 118,3 millions d'euros au 30 juin 2025.

Le montant de l'impôt constaté dans le résultat au 30 juin 2026 s'analyse comme suit :

Impôts courants et différés

(millions d'euros)	Semestre clos le 30 juin 2026	Semestre clos le 30 juin 2025	Exercice 2025
Bénéfice net ou Perte nette avant impôt	(53,6)	(118,3)	(127,7)
Taux d'imposition	25,83 %	25,83 %	25,83 %
Impôt théorique	13,8	30,6	33,0
Incidence			
- des charges et produits non taxables	9,4	5,2	3,4
- déficit fiscal activé	—	—	—
- contribution exceptionnelle 2025	—	(1,4)	(1,4)
- divers	—	(0,8)	(0,1)
Impôt réel des activités poursuivies	23,2	33,6	34,9
Dont :			
Impôt courant	—	(1,2)	(1,2)
Impôt différé	23,2	34,8	36,1

Note 5.2. Impôts différés

Le montant des impôts différés inscrits au bilan consolidé semestriel s'analyse comme suit :

Impôts différés (millions d'euros)	au 30 juin 2026		au 31 décembre 2025	
	ACTIF	PASSIF	ACTIF	PASSIF
Impôts différés sur les provisions réglementées		(87,0)		(87,9)
Impôts différés sur les différences temporelles	18,4		10,9	
Impôts différés sur les immobilisations corporelles et incorporelles	40,2		32,5	
Impôts différés sur les participations		(4,5)		(4,4)
Impôts différés sur les provisions pour retraite	65,4		71,6	
Impôts différés sur les provisions pour inspections metal (annulation)		(13,5)		(19,9)
Impôts différés sur Intermediation		(36,7)		(17,8)
Impôts différés sur déficits reportables	68,7		44,7	
Total	192,7	(141,7)	159,7	(130,0)
Compensation des impôts différés actifs/passifs	51,0		29,7	

Au 30 juin 2026, la perte fiscale reportable du groupe North Atlantic Energies s'établit à 266 millions d'euros en hausse de 89 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2025. Le montant du déficit fiscal intégralement activé donne lieu à la reconnaissance d'actifs d'impôts différés qui s'élèvent à 68,7 millions d'euros au 30 juin 2026 contre 44,7 millions d'euros au 31 décembre 2025 valorisés au taux de 25,83 %.

Le groupe considère que la période probable de consommation des pertes fiscales reportables donnant lieu à la reconnaissance d'actifs d'impôts différés, alignée sur celle du test de dépréciation IAS 36, ne peut excéder 7 ans compte tenu de la nature de son activité industrielle et de la durée des cycles des marchés sur lesquels il opère. Les déficits non consommés au-delà de 7 ans ne donnent donc pas lieu à reconnaissance d'un actif d'impôts différés en raison de l'incertitude pesant sur leur utilisation.

Les prévisions de résultats taxables estimés par le groupe s'appuient sur celles utilisées pour la réalisation du test de dépréciation des actifs corporels.

NOTE 6. PASSIFS FINANCIERS, FINANCEMENT ET ENDETTEMENT NET

Note 6.1. Passifs financiers

6.1.1. Endettement long terme

Endettement long terme

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Contrats de location (1)	21,1	4,1
Total	21,1	4,1

(1) En 2026, contrats de location-simple constitués principalement d'une flotte de bitumiers et de baux commerciaux. En 2025, contrats de location-simple constitués principalement de baux commerciaux.

La société n'a pas recours à des emprunts obligataires.

6.1.2. Endettement court terme

Endettement court terme

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Compte groupe passif financier (1)	5,7	5,8
Contrats de location	8,7	1,3
Financement court terme (2)	882,4	818,4
Total	896,9	825,5

(1) Le compte courant financier correspond à des dettes en euros liées à des conventions de trésorerie ou d'emprunt avec les sociétés affiliées. Les sommes avancées sont rémunérées sur la base de taux de marché sur une référence €STER (*Euros Short Term Rate*) et le risque de taux n'est pas couvert par des instruments dérivés.

(2) Contrat de portage des inventaires. Il représente la juste valeur de l'obligation de rachat des inventaires et des coûts associés au terme du contrat pour un montant de 703,4 millions d'euros. Les intérêts sont calculés sur la base de taux de marché sur une référence SOFR (*Secured Overnight Financing Rate*) et le risque de taux n'est pas couvert par des instruments dérivés. Au contrat de portage des inventaires est associé une facilité de paiement avec cessions de créances à titre de garantie pour un montant de 179,1 millions d'euros. Les intérêts sont calculés sur la base de taux de marché sur une référence SOFR et le risque de taux n'est pas couvert par des instruments dérivés.

Note 6.2. Variation de l'endettement financier net du groupe

Calcul de l'endettement financier net du groupe

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025
Endettement long terme	(21,1)	(4,1)
Endettement court terme	(896,9)	(825,5)
Créances financières court terme	55,6	6,2
Disponibilités	172,8	200,0
Montant de l'endettement financier net	(689,6)	(623,4)

Variation de l'endettement financier net

(millions d'euros)	au 30 juin 2026	au 31 décembre 2025	Variation
Endettement long terme	(21,1)	(4,1)	(17,0)
Endettement court terme hors banque créditrice	(896,9)	(825,5)	(71,4)
Créances financières court terme	55,6	6,2	49,4
Total endettement financier	(862,4)	(823,4)	(39,0)
Disponibilités	172,8	200,0	(27,2)
Total trésorerie nette	172,8	200,0	(27,2)
Total endettement financier net	(689,6)	(623,4)	(66,2)

Analyse de la variation de l'endettement financier net

(millions d'euros)	au cours de l'exercice clos le 30 juin 2026	au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2025	Variation
Endettement financier net au début de la période	(623,4)	1 492,6	(2 116,0)
Flux net de trésorerie généré par l'exploitation	19,6	(552,4)	572,0
Flux net de trésorerie généré par les opérations d'investissement	(55,5)	(106,9)	51,4
Flux net de trésorerie généré par les opérations de financement avant variation de l'endettement (dividendes mis en paiement)		(1 455,3)	1 455,3
Hausse de l'endettement liée aux contrats de location-simple	(30,3)	(1,4)	(28,9)
Endettement financier net à la fin de la période	(689,6)	(623,4)	(66,2)

Note:

- le détail de chacun des flux mentionnés figure dans le tableau des flux de trésorerie ;
- un montant positif reflète une position financière nette excédentaire ;
- un montant négatif reflète une position financière nette négative.

Note 6.3. Financement

Au 30 juin 2026 le groupe dispose de lignes de financement comme détaillé ci-dessous :

Principales lignes de financement disponibles			Montant d'utilisation de crédit au 30-06-2026	Echéance	Existence ou non de couvertures / taux fixe ou variable
Millions d'euros (montants excédentaires entre parenthèses)	Contrepartie	Limites de crédit			
Contrat de portage des inventaires (1)	Établissement bancaire	1 500 millions d'USD/ 9,5 millions de barils	703 millions d'euros	Septembre 2028	Non/taux variable
Facilité de paiement avec cessions de créances à titre de garantie (2)	Établissement bancaire	600 millions d'euros	179 millions d'euros	Septembre 2028	Non/taux variable

(1) La limite de crédit du contrat de portage des inventaires est déterminée sur la base du montant le plus élevé entre 1 500 millions d'US dollars et la valeur de marché de 9,5 millions de barils de pétrole brut. Le montant d'utilisation en dollar est converti au taux de change euro / dollar à la date de clôture.

(2) La limite de crédit de la facilité de paiement avec cessions de créances à titre de garantie est déterminée sur la base du montant des créances cédées sans pouvoir excéder 600 millions d'euros.

NOTE 7. ÉVÈNEMENT POSTÉRIEUR À LA CLÔTURE

Conflit au Moyen-Orient

Dès le mois de juillet, les États-Unis ont renforcé leur pression économique sur l'Iran tandis que les discussions engagées après l'accord de juin sont restées au point mort dans un contexte de tensions régionales persistantes. Ces tensions continuent d'impacter les chaînes d'approvisionnement mondiales en pétrole, avec une hausse rapide et une forte volatilité des cours puisque les 100 dollars par baril ont été retrouvés dès le mois de juillet.

Dans ce contexte de tension et de volatilité extrême, les primes d'achat sur les cargaisons physiques de pétrole brut comme les coûts de couverture des prix atteignent des niveaux sans précédent. Les routes maritimes sont fortement impactées et contribuent à une hausse significative des prix du fret et des assurances. Le groupe North Atlantic Energies anticipe pour les prochains mois de 2026 le maintien de conditions d'approvisionnement en pétrole brut plus contraignantes pour les raffineurs indépendants de nature à entraîner des conséquences économiques défavorables. A titre d'illustration, une augmentation des coûts de couverture de 1,5 dollar par baril augmenterait les coûts annuels de couverture facturés par l'établissement bancaire d'environ 125 millions d'euros.

NOTE 8. GESTION DU CAPITAL ET VERSEMENT DE DIVIDENDES

Au 30 juin 2026, le capital social de North Atlantic Energies est composé de 12 854 578 actions émises et libérées, de nominal 7,65 euros. Ces actions ne font l'objet d'aucun droit, privilège ou restriction particulière et sont détenues par North Atlantic France à hauteur de 82,89 %.

Aucun dividende n'a été versé au titre des résultats 2025.

D DECLARATION DES DIRIGEANTS

Nous attestons qu'à notre connaissance, les comptes et les états financiers consolidés condensés du groupe North Atlantic Energies pour le semestre clos le 30 juin 2026 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation.

Nous attestons également que le rapport semestriel d'activité présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels la société et l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation sont confrontées pour les six mois restants de l'exercice

Nanterre, le 29 septembre 2026

Jean Claude Marcelin

Directeur Financier

Charles Amyot

Président-Directeur Général

E RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

SUR L'INFORMATION FINANCIÈRE SEMESTRIELLE

Aux actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, et en application de l'article L. 451-1-2 III du code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société NORTH ATLANTIC ENERGIES, relatifs à la période du 1^{er} janvier 2026 au 30 juin 2026, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I - Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34, norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, relative à l'information financière intermédiaire.

II - Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Les Commissaires aux comptes



Levallois-Perret, le 29 septembre 2026

Mathieu Mougard
Associé



Paris, le 29 septembre 2026

Marie-Cécile Moinier
Associée



North Atlantic

Energies

Retrouvez toute notre actualité
sur www.northatlantic.fr

North Atlantic Energies
au capital de 98 337 521,70 euros
20, rue Paul-Héroult - 92000 Nanterre
Code APE 4730Z
R.C.S. Nanterre 542 010 053

Adresse postale :
Immeuble Spring
20, rue Paul-Héroult CS 90236
92023 Nanterre Cedex
Téléphone : 01 70 48 72 00